

Un moment d'émotion

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Au beau milieu de notre quotidien désespérant qui nous fait douter de nous-mêmes et de notre être, Nadia Cherabi Labidi nous livre un film, *Derrière le miroir*, qui fait passer un grand vent de fraîcheur sur nos miasmes et nous rend quelque confiance dans notre part d'humanité.

Le film part d'une histoire banale qui arrive tous les jours, celle d'une fille-mère rejetée par sa mère et jetée à la rue par sa logeuse pour manque d'argent. Elle affronte, dès lors, les tourments que vous imaginez pour assurer une survie à son enfant qu'elle finit par abandonner dans un taxi et se retrouver elle-même confrontée à tous les dangers qui guettent une jeune fille belle contrainte à errer dans les nuits d'Alger.

Que deviendra son fils, que deviendra-t-elle, que fera le chauffeur de taxi et s'en tirera-t-elle ? Vous le saurez en voyant le film.

Je vous en parle, précisément, parce que derrière une très belle histoire se profile une approche de la société ; une approche des tabous du patriarcat ou de ses restes et des dégâts que ces tabous peuvent provoquer ; de l'injustice profonde générée par ces tabous sur cette jeune fille ; une approche tout en nuance, de ce que notre société, contre les vents et marées de la régression et de la marchandisation des rapports sociaux, a pu conserver d'humanité, de bonté, de générosité à côté des autres aspects cruels, voire abjects.

L'histoire, banale, n'est pas seulement celle qui a pu arriver à une voisine, à une proche. Elle devient progressivement la nôtre et nous voyons se dérouler le combat entre tous ces aspects de la société, car c'est bien notre société qui produit ce qui nous plaît et ce qui nous déplaît dans cette histoire. La même matrice donne l'atroce et donne le secours. Seule distingue les individus leur volonté de ne pas céder aux jugements expéditifs, de ne pas perdre leur compassion, à pénétrer le sens du malheur. Une analyse de la société qui nous lave de tous les raccourcis dans lesquels nous baignons avec plaisir malheureusement parce qu'ils nous évitent l'effort de voir et de trouver des motifs d'espérance.

M. B.

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 15 juillet 2007 - Page 2

UNE CARTE A PUCE "GENIALE"

Un groupe pharmaceutique mondial siège au conseil d'administration de Texas Pacifiq Groupe (TPG) celui-là même qui a décroché le contrat de fabrication des cartes à puce pour les assurés sociaux algériens. Autant dire que ce groupe pharmaceutique dispose désormais d'une excellente banque de données sur la consommation de médicaments dans notre pays qui lui permet d'avoir une connaissance parfaite du marché algérien.



Pour quelques euros de plus

Un athlète retenu pour les Jeux africains a quitté le regroupement de l'équipe nationale d'athlétisme pour aller participer au meeting de Rome et ce, à l'insu de la fédération. On imagine mal cette participation sans l'aval de son manager. C'est là un geste de mépris envers la défense des couleurs nationales juste pour glaner quelques misérables euros.



Pénurie de bitume

Depuis quelques jours, une grande tension persiste sur le bitume. Naftal n'arrive plus à faire face à la demande et on nous signale que dans certaines villes, les files de camions en attente de livraison atteignent jusqu'à 250 véhicules. Une situation qui a engendré l'arrêt de plusieurs chantiers de construction de routes.



On "moralise" à Bab-El-Oued

Depuis quelques jours, une vaste opération "d'assainissement" touche le quartier de Bab-El-Oued.

En effet, ce ne sont pas moins de 7 bars qui ont été fermés par décision administrative.

Et dire que certains exploitants existent depuis l'ère coloniale. Quelles sont les véritables raisons de ces fermetures ?



LES ETATS UNIS DOUBLENT LA PRIME POUR LA CAPTURE DE BEN LADEN

